

12 Sports

Football/Can 2017/Visites des chantiers par la Caf/Etape 2
Moins de labeur pour Moanda et Bongoville

Le stade de Bongoville...



... Tout comme celui de Moanda n'ont posé aucun souci aux missionnaires de la Caf. La pelouse devrait toutefois être mise aux normes de l'instance continentale.

J.A.L

Franceville/Gabon

CERTAINEMENT parce qu'elles nécessitent de travaux de moindre ampleur et qu'elles n'abriteront qu'un terrain d'entraînement et un lieu de résidence pour trois des quatre équipes logées dans la poule basée dans le Haut-Ogooué, les structures retenues dans les villes de Moanda et Bongoville ont suscité moins d'inquiétudes pour la délégation de la Confédération africaine de football (Caf), au terme de la visite effectuée hier.

Pour la première catégorie, celle où l'inspection est la plus pointue, les terrains d'entraînements qui présentent les mêmes besoins, vont subir un semi-vernissage opéré par l'entreprise adjudicataire (EBTPEV).

Laquelle, après un diagnostic identique (plantes parasites, déficit d'engrais et très faible perméabilité du sol : donc insuffisante vitalité du gazon), va procéder à l'aération du sol, et sa fertilisation. Avant d'ajouter les plantes nécessaires pour livrer les

stades d'entraînement de Moanda et Bongoville avec une pelouse répondant aux normes dictées par la Caf. Tout comme l'ANGT, propriétaire des deux enceintes, complétera le travail des jardiniers, par le rafraîchissement des vestiaires et des autres parties autour des aires de jeu aux dimensions Caf

(108 mètres de long et 68 de large).

Côté hébergement, le complexe hôtelier Heliconia de chaque site, opère une cure de jouvence. Même si c'est celui de Bongoville qui a davantage subi les affres du temps.

L'objectif étant de les rendre, tout comme les terrains d'entraînement,

aussi fonctionnels qu'en 2012, lorsqu'ils avaient servi pour la Coupe d'Afrique des nations que le Gabon avait co-organisée avec la Guinée Équatoriale.

Quatre matches de la poule A et un quart de finale sont prévus au stade de la Rénovation de Franceville, qui est aujourd'hui, la der-

nière étape de la mission d'inspection de la Caf dans la province du sud-est du pays.

Il faut noter que peu avant la visite des sites, la délégation de la Caf, accompagnée des membres du Cocan, est allée faire ses civilités au gouverneur de la province du Haut-Ogooué, Jacques Denis Tsanga.



Visite de l'hôtel Héliconia de Bongoville.

Droit au but

Marche accélérée vers le néant !

AVEC cette histoire d'entraîneur national qui s'accroche à son poste avec l'énergie du désespoir, on se demande si, parfois, nous parlons de football ou d'autre chose. Les louvolements, les gamberges et les hésitations observées, ces derniers temps, du côté de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) nous affligent autant qu'ils nous plongent dans la plus grande perplexité. Ce qui nous amène à nous poser des tas de questions : comment comprendre que l'on ne mette pas un terme définitif à l'aventure sous l'équateur du Portugais Jorge Costa ? Qu'est-ce qui peut bien justifier qu'on tourne encore autour d'un coach qui a méthodiquement détruit

notre identité de jeu, a laissé le désordre s'installer dans la manière et qui, comble de malheur, a lamentablement échoué ? Que fait-on d'un entraîneur qui, après deux ans passés à la tête de la sélection nationale, a reconnu son échec ? Comment expliquer que plus de deux semaines après l'appel à candidature au poste d'entraîneur lancé par la Fégafoot on ne nous parle encore que de Jorge Costa ? Cet appel était-il un leurre ou une supercherie pour calmer les esprits des férus du football gabonais ?

Assis pourtant sur une chaise éjectable, Jorge Costa semble être curieusement maintenu par des lobbys. Mais pour quel résultat ? A partir de ce moment

on est en droit de penser que si les gens s'activent en ce moment dans le noir pour le maintien de J. Costa, c'est qu'en réalité il ne travaille pas pour le football gabonais, mais pour eux. Sinon, et s'il ne s'agissait que du football, il y a bien longtemps que son sort aurait été scellé. Sans autre forme de procès. Parce qu'en football, ce qui maintient avant tout et pour longtemps un entraîneur en poste ce sont les résultats... positifs. C'est vrai qu'on peut aussi travailler sur le moyen terme, mais, dans ce cas, on regarde si le projet arrêté d'un commun accord est respecté, mais surtout si, après un bilan d'étape, on a la conviction que le travail abattu va déboucher sur quelque chose de sé-

rieux.

Après deux ans passés à la tête de notre équipe nationale, nous devons à la vérité de reconnaître que nous sommes très loin du compte. Non seulement l'identité de jeu est détruite, mais il y a un tel désordre dans et autour de l'équipe nationale, aujourd'hui, qu'on ne sait même plus où on va. Ou plutôt si ! Nous allons tout droit dans un trou noir. Dans le néant ! La preuve ? Depuis 2014 nous avons perdu 33 places au classement de la Fédération internationale de football association (Fifa). Notre pays marche désormais à reculons. Il pointe désormais à la 98e place de l'indice Fifa. Alors que faut-il encore pour qu'on prenne enfin conscience de la mauvaise

tournure des événements ? Il ne faut pas qu'on tourne au ridicule en reconduisant un coach qui ne peut pas nous faire avancer. Le football évolue par rupture. Et quand on accumule les échecs, alors on rompt la « digue », représentée ici par l'entraîneur et son staff. Ainsi peut-on reprendre la marche en toute sérénité. C'est le lieu ici de rappeler à ceux qui tentent maladroitement, et en dépit du bons sens, de visser Jorge Costa à son siège qu'un proverbe camerounais dit ceci : « Quand on est dans la forêt et qu'on passe plusieurs fois sous un même arbre, c'est qu'on est perdu... ». Sommes-nous perdus à ce point, pour qu'on tourne autant autour d'un même coach ?

Brèves

Ness Younga au petit trot

Indisponible depuis la phase retour du National-Foot en raison d'une pubalgie et des douleurs au niveau des adducteurs, le milieu défensif du CF Mounana a repris les entraînements, selon le staff technique du club. À court physiquement, on s'en doute bien, le coach Kevin Ibinga envisage de le ménager et pourrait lui faire jouer quelques bouts de matches de la coupe du Gabon.

Des tickets indisponibles

Déjà qu'ils viennent au stade au compte-gouttes, les spectateurs qui ont fait le déplacement du stade Idriss Ngari d'Owendo avant-hier ont eu toutes les peines du monde à accéder à cette enceinte. La raison est qu'il n'y avait pas de tickets d'entrée au stade. Une situation qui a failli créer des incidents entre les spectateurs dépités et les agents de sécurité. Heureusement, ceux-ci ont gardé leur sang-froid.

Lembouza et Oboune : deux talents à perfectionner

En dépit du lourd score (10-0) ayant sanctionné les 16e de finales entre le CF Mounana, le nouveau champion du Gabon, et Rail de Boué, le représentant de l'Ogooué-Ivindo, cette rencontre a permis à deux joueurs de l'équipe de Boué, au talent prometteur, d'émerveiller le public. Il s'agit du latéral gauche Oboune, 19 ans et du milieu de terrain Lembouza, 23 ans. Hors des terrains, ces deux jeunes viennent de décrocher leur baccalauréat session 2016 et devront quitter les terres ogivines très prochainement...

Rassemblées par J.F.M